

Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

Compréhension
de la lecture

N°1 • Septembre 2015

Effet enseignant et enseignement explicite

Steve Bissonnette

MOTS-CLÉS : MODELAGE, PRATIQUE GUIDÉE, PRATIQUE AUTONOME

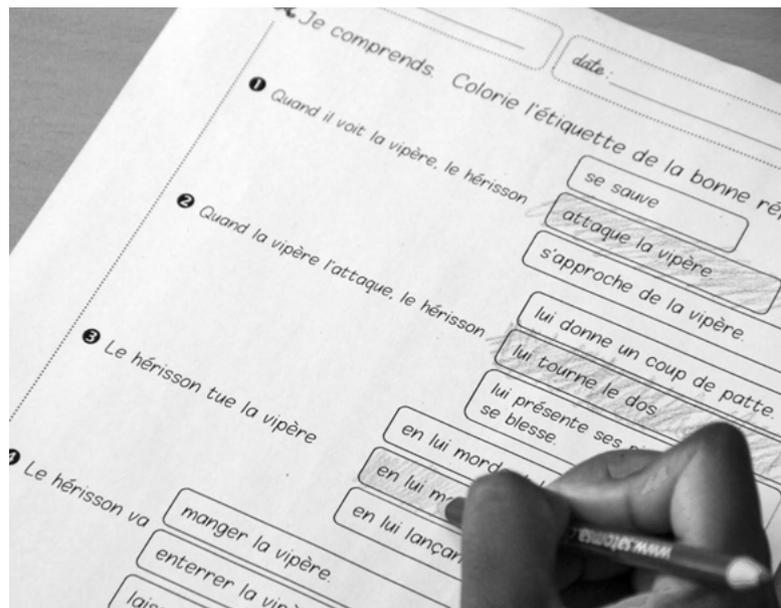
Il y a de cela une quarantaine d'années, on considérait encore que l'enseignant représentait une variable négligeable dans la réussite scolaire des élèves. On attribuait à des facteurs périphériques à l'école, tel le milieu socio-économique, un rôle primordial. Or, à la suite de nombreuses études réalisées depuis, on a maintenant pu mettre en évidence ce qui est désormais appelé l'effet enseignant.

En effet, des recherches empiriques utilisant la méta-analyse et d'autres études mesurant la « valeur ajoutée » de l'enseignant ont réussi à comparer et à mesurer de manière fine l'impact de différents facteurs sur la performance scolaire des élèves (Gauthier, Bissonnette et Richard, 2013). Ces recherches ont montré que l'enseignant jouait un rôle important pour favoriser l'apprentissage des élèves, et ce, particulièrement auprès de ceux pour qui l'école doit faire une différence, soit les élèves en difficulté et ceux à risque d'échecs.

Effet enseignant

Dans une publication récente, Hattie (2012) présente une synthèse de plus de 900 méta-analyses ayant étudié l'impact de différents facteurs sur le rendement des élèves. Cette étude représente la recherche la plus imposante publiée en éducation ayant analysé rigoureusement l'effet de différents facteurs sur le rendement des élèves. Hattie (2012) a identifié et classé, selon les effets mesurés, une centaine de facteurs ayant un impact sur le rendement des élèves. Ces différents facteurs ont ensuite été regroupés en six grandes catégories : 1- les facteurs reliés à l'élève, 2- les facteurs liés au milieu familial, 3- les facteurs associés à l'école, 4- les facteurs reliés à l'enseignant, 5- les facteurs liés au curriculum, 6- les facteurs associés aux méthodes d'enseignement. Or, ce sont les facteurs reliés à l'enseignant qui arrivent bons premiers.

De plus, des études récentes ayant mesuré la valeur ajoutée de l'enseignant (Grossman et al., 2010, 2011) ont montré que ceux qui utilisent l'enseignement expli-



Lors d'épreuves de compréhension de lecture, l'enseignement explicite a montré des effets positifs sur les jeunes lecteurs à risque d'échecs.

cite sont ceux qui produisent les gains d'apprentissage les plus élevés auprès des élèves qui leur sont confiés. Une méga-analyse ayant synthétisé les résultats provenant de 362 recherches, publiées entre 1963 et 2006, impliquant au-delà de 30 000 élèves a également montré l'efficacité supérieure de l'enseignement explicite sur les apprentissages en lecture, en écriture et en mathématiques auprès des élèves en difficulté et de ceux à risque d'échecs (Bissonnette, Richard, Gauthier et Bouchard, 2010). De même, une étude québécoise récente (Turcotte, Giguère et Godbout, 2015) a montré les effets très positifs de l'enseignement explicite des stratégies de compréhension de lecture auprès de jeunes lecteurs à risque d'échecs. « Ce projet de recherche mené en milieu défavorisé a impliqué 20 enseignants de la 4^e à la 6^e année du primaire. Ces derniers se sont engagés à enseigner des stratégies de compréhension de lecture de façon explicite aux élèves à partir de textes courants venant de diverses sources. En septembre 2012 et en avril 2013, leurs élèves (n=273) ainsi que des élèves venant de classes ne recevant pas l'intervention (n=101) ont répondu à une épreuve de compréhension de lecture. Les résultats suggèrent que les élèves des classes avec intervention [enseignement explicite], beaucoup

plus faibles en début d'année, rattrapent l'écart qui les sépare des élèves des classes sans intervention en fin d'année » (Turcotte et al., 2015, p. 106).

Enseignement explicite

L'enseignant qui enseigne explicitement évite l'implicite et le flou qui pourraient nuire à l'apprentissage. Pour y arriver, il ou elle met en place un ensemble de mesures de soutien aidant les élèves dans leur processus d'apprentissage. Ces mesures de soutien ou d'étayage passent par les actions de dire, de montrer et de guider les élèves dans leur apprentissage. Dire, au sens de rendre explicites pour les élèves les intentions et les objectifs visés par la leçon. Dire, aussi au sens de rendre explicites et disponibles pour les élèves les connaissances antérieures dont ils auront besoin. Montrer, au sens de rendre explicite pour les élèves l'accomplissement d'une tâche en l'exécutant devant eux et en énonçant le raisonnement suivi à voix haute. Guider, au sens d'amener les élèves à rendre explicite leur raisonnement implicite en situation de pratique. Guider, aussi au sens de leur fournir une rétroaction appropriée, afin qu'ils construisent des connaissances adéquates avant que les erreurs ne se cristallisent dans leur esprit. La fonction principale de ces mesures de soutien est d'éviter de surcharger la mémoire de travail des élèves.

L'enseignement explicite se divise en trois étapes subséquentes: le modelage, la pratique guidée ou dirigée et la pratique autonome ou indépendante. L'étape du modelage a pour but de favoriser, auprès des élèves, la compréhension de l'objectif d'apprentissage; celle de la pratique dirigée leur permet d'ajuster et de consolider leur compréhension dans l'action; finalement, la dernière étape, la pratique autonome, fournit de multiples occasions d'apprentissage nécessaires à la maîtrise et à l'automatisation de connaissances. Ainsi, l'enseignant modèlera au départ, devant les élèves, ce qu'il faut faire, pour ensuite les accompagner en pratique dirigée afin qu'ils s'exercent à leur tour, de façon à ce qu'ils soient capables, en bout de course, d'accomplir seuls la tâche en pratique autonome. Le questionnaire ainsi que la rétroaction devront être constants tout au long de la démarche pour s'assurer que les actions effectuées par les élèves seront adéquates.

Conclusion

Les résultats provenant de diverses études montrent l'effet déterminant de l'enseignant sur l'apprentissage des élèves, particulièrement auprès de ceux qui éprouvent des difficultés. Ainsi lorsque l'objectif d'un système éducatif est la réussite du plus grand nombre d'élèves, nous pensons qu'une modification des pratiques d'enseignement est une condition sine qua non pour l'atteinte d'un tel objectif. Cependant, afin de permettre au plus grand nombre de réussir, il importe

que cette modification des pratiques d'enseignement favorise la mise en œuvre de stratégies dont l'efficacité sur le rendement des élèves a été montrée rigoureusement comme c'est le cas pour l'enseignement explicite!

Références

- Bissonnette, S., Richard, M., Gauthier, C. et Bouchard, C. (2010). Quelles sont les stratégies d'enseignement efficaces favorisant les apprentissages fondamentaux auprès des élèves en difficulté de niveau élémentaire? Résultats d'une méga-analyse. *Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage*, 3(1), 1-35.
- Gauthier, C., Bissonnette, S., et Richard, M. (2013). Enseignement explicite et la réussite des élèves. La gestion des apprentissages. Québec: Éditions du Renouveau Pédagogique Inc.
- Grossman, P. (2011). Protocol for Language Arts Teaching Observations. Document téléaccessible à l'URL: www.gse.harvard.edu/ncte/news/NCTE_Conference_PLATO_Grossman.pdf
- Grossman, P., Loeb, S., Cohen, J., Hammerness, K., Wyckoff, J., Boyd, D., et Lankford, H. (2010). Measure for measure: The relationship between measures of instructional practice in middle school english language arts and teachers' value-added scores. Working paper 16015. Document téléaccessible à l'URL: www.caldercenter.org/upload/CALDERWorkPaper_45.pdf
- Hattie, J. A. (2012) Visible learning for teachers. Maximizing impact on learning. New York: Routledge.
- Turcotte, C., Giguère, M.H. et Godbout, M.J. (2015). Une approche d'enseignement des stratégies de compréhension de lecture de textes courants auprès de jeunes lecteurs à risque d'échouer. *Language and literacy*, 17(1), 1–20.

L'AUTEUR

Steve Bissonnette

enseigne au niveau universitaire depuis 2008. Il a commencé sa carrière à l'Université du Québec en Outaouais, au département de psychoéducation. Depuis juin 2012, il est professeur à l'unité d'enseignement et de recherche en éducation de la Télé-Université. Son domaine de spécialisation est l'intervention en milieu scolaire. Pendant plus de 25 ans, il a travaillé auprès des élèves en difficulté et du personnel scolaire dans les écoles des niveaux primaire et secondaire ainsi qu'en centre jeunesse. Il s'intéresse aux travaux sur l'efficacité de l'enseignement et des écoles, à l'enseignement explicite, à la gestion efficace des comportements ainsi qu'aux approches et moyens pédagogiques favorisant la réussite des élèves en difficulté.

